

Natacha Brunelle, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Catherine Arseneault,

Ph.D.

Université de Montréal

Nadia L'Espérance, Ph.D.

CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.

Julie-Soleil Meeson, M.Sc.

Association des intervenants en dépendance du Québec et Université de Montréal

Sabrina Lapointe

Étudiante, Université Laval

Marie Drolet-Noël

Étudiante, UQTR



(RÉ)intégration sociocommunautaire

Partenariat recherche communauté

Désistement de la délinquance et rétablissement de la dépendance chez les femmes judiciairisées

XXVIIe Colloque de l'AICLF
Séance sur Dépendances, risques et rétablissement,
16 mai 2022
Université d'Ottawa

Mise en contexte

Relation drogue et crime

Drogue et crime sont souvent fortement interreliés:

- La majorité des personnes judiciairisées (les femmes comme les hommes) ont une consommation problématique ;
 - 44 % des femmes détenues au provincial ont déjà présenté un problème de consommation d'alcool et 60 % un problème de consommation d'autres substances psychoactives (SPA) (Giroux et Frigon, 2011).
- La majorité des personnes qui suivent un traitement en dépendance ont commis au moins un délit et sont judiciairisées ;

Les pressions judiciaires au traitement sont:

- Une source de motivation externe, laquelle peut ensuite être internalisée ;
- Un levier de changement.

Mise en contexte

Relation drogue et crime

**Ce sont souvent les
mêmes individus
qu'on retrouve dans
les secteurs
correctionnels et de la
dépendance;**

(Brochu, Brunelle et Plourde, 2016)

**On observe des effets des
services au long cours et un
cumul des services est souvent
nécessaire;**

(Brochu et al., 2014)

Mise en contexte

Le désistement de la délinquance?

Désistement primaire

Ne pas commettre de délits. S'observe par les comportements.

Désistement secondaire

Changement identitaire. S'observe dans le récit de sa trajectoire.

Désistement tertiaire

Reconnaissance des changements par les autres. S'observe dans la nature des relations sociales.

Le rôle des intervenants et services en dépendance dans le désistement de la délinquance?

Désistement assisté

« toute intervention auprès d'une personne judiciarisée qui vise, directement ou indirectement, le maintien d'une abstinence du crime »

(F. -Dufour, Villeneuve et Perron, 2018, p. 213)

En développant une relation fondée sur l'écoute et la parole et en insistant sur les motivations, les opportunités et les capacités des personnes judiciarisées. (McCulloch, 2005; McNeil, 2009)

- vs méfiance des personnes judiciarisées, dans un contexte de roulement de personnel de surcroit (Brunelle et al. 2014)

Le rétablissement peut commencer par un traitement clinique spécialisé, mais il sera toujours soutenu par les efforts déployés dans la communauté.

(Best, 2019)

Le rétablissement et le désistement ont des caractéristiques communes: long terme; changements dans les réseaux sociaux; opportunités de (ré)intégration au niveau communautaire.

(Best, 2019)

Questions de recherche

1

Quelles sont les **particularités** des femmes judiciarisées éprouvant ou ayant éprouvé des problèmes de consommation de substances psychoactives (SPA)?

2

En quoi les services et les intervenants en dépendance peuvent-ils **contribuer au désistement** de la délinquance chez les femmes judiciarisées?

3

En quoi les services et les intervenants en dépendance font-ils **un travail de désistement assisté** auprès d'elles?

MÉTHODE

**Sous-
échantillon
de cette
étude**

- **19** femmes judiciarisées de 16 à 35 ans des régions de Montréal, Capitale-Nationale et Mauricie-Centre-du-Québec;
- Âge moyen de 28 ans;
- 58% célibataires;
- 63 % sans emploi;
- Délits commis (ordre décroissant): vols, bris de condition, possession et trafic de drogues, conduite avec capacités affaiblies, voies de fait...;
- 53% ont déjà été détenues;
- Recrutées dans le secteur des dépendances (n=10); correctionnel (n=5); employabilité (n=2) et hébergement (n=2);
- 50% avaient développé un lien significatif avec un intervenant psychosocial et/ou correctionnel.

Méthode

Issue du programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*

Axe 1 *(RÉ)SO 16-35*

Entretiens semi-dirigés

- la trajectoire psychosociale et déviante des participants;
- les différents services qu'ils ont reçus;
- leur perception de leur parcours;
- leur opinion sur ce qui est ou serait le plus aidant pour eux pour faciliter leur désistement de la délinquance et leur (ré)intégration sociocommunautaire

Analyses thématiques

- Paillé et Muchielli (2003)

RÉSULTATS

Particularités de ces femmes judiciarisées

- Délits pour consommer ou lorsqu'intoxiquées;
- Plusieurs recrutées par des amoureux : désir d'aider ou de sauver;
- Victimisation : violence conjugale et agressions sexuelles;
- La maternité et le stigma de la femme toxicomane vs les stéréotypes de genre;
- Le soutien social informel;
- Besoins d'approbation, d'appartenance, de valorisation.

Contributions des services et des intervenants en dépendance au désistement de la délinquance des femmes judiciarisées

Désistement primaire

OCCUPATIONNEL

- Encadrement/structure/routine
- Occuper son temps
- Activités alternatives à la consommation

ÉMOTIONNEL

- Parler de ses émotions
- Évacuer ou affronter le négatif

RELATIONNEL

- Alliance thérapeutique: plus facile en individuel
- Intervenante cohérente: main de fer, gant de velours!
- Recevoir des conseils

Désistement secondaire

IDENTITAIRE

- Remonter estime de soi
 - Agentivité
- Opportunités prosociales: Assumer des rôles et responsabilités
- Usure de la carrière criminelle: coûts moraux et coût sociaux

Désistement tertiaire

SOCIAL ET RELATIONNEL

- Pas de jugement
 - Empathie
 - Valider le vécu/compréhensif
 - Tolérance
- Reconnaître les bons coups
 - Croire en elles
- Impliquer les soutiens sociaux informels

- «Knifing off»
- Travailler les autres comportements
- Petits objectifs réalistes : progrès et résultats
- scolarisation

- Appartenance; groupe, co-usagères, pair aidance
- Ne pas être définie par sa toxicomanie

Interviewer : Pis c'est quoi la différence avec ton intervenante en toxicomanie?

Cathy : : Ben elle, je pouvais tout y raconter pis ça me faisait pas de la marde là. Autant que, des fois, je lui disais que j'avais rechuté pis elle allait pas le dire... elle aurait pu la briser ma confiance si elle serait allée me stooler, mais je lui aurais pas dit la vérité après dans le fond. Je lui aurais dit que je consommait pu, mais je consommait pareil. Je lui disais, tsé je fumais du pot pas mal, pis je lui disais ça aussi là. Faque dans le fond, j'étais pas mal plus à l'aise avec elle que la DPJ.

Interviewer : ...ça été quoi les impacts positifs sur ta délinquance?

Cathy : Ben c'est plus mon intervenante en toxicomanie, elle me donnait des moyens pis elle m'écoutait. C'était pas comme les autres. Les autres, j'avais pas le goût de rien leur dire. Faque il y avait pas vraiment de positif... Ben exemple, des fois, dehors, j'ai le goût de prendre une bière ou quelque chose de même, ben des fois, je peux l'appeler. Elle va me dire de faire d'autres choses.

vs alliance thérapeutique

Cathy

...je suis capable de voir les conséquences de loin. Si je recommence à consommer, est-ce que ça va me rapprocher de mon enfant? Non. Est-ce que ça va me rapprocher de la personne de qui j'étais, violente, agressive, manipulatrice, arrogante... qui était le mauvais chemin, perdu complètement.

vs usure criminelle: coûts moraux et sociaux/parentalité

Chantal

Être à l'écoute pis pas faire la différence entre quelqu'un qui est carcéral pis qui l'est pas. Il y en a pas de différence dans le fond là, on a tout le mal-être pareil. C'est vraiment ça, d'être là pour la personne en tant que telle, dans sa globalité... accepter la personne telle qu'elle est.

vs ne pas être définie par ses gestes

Alice

DISCUSSION ET CONCLUSION

Mise en contexte

Le rôle des services et intervenants en dépendance dans le désistement de la délinquance?

Désistement primaire

Ne pas commettre de délits.

**Services en
dépendance (SeD)
vs moindre récurrence
criminelle**

Désistement secondaire

Changement identitaire.

SeD vs identité

Désistement tertiaire

Reconnaissance des
changements par les autres.

**SeD vs valorisation
des progrès et des
ressources
SeD vs pont avec la
communauté**

Discussion et conclusion

Les intervenants en dépendance sont des alliés importants pour le désistement de la délinquance des femmes judiciarisées, ils sont des **agents de désistement formel indirects** :

- Lien privilégié vs mandat thérapeutique principal
- Empathie et alliance thérapeutique

Particularités des femmes judiciarisées ayant eu recours à des services en toxicomanie? :

- Le relationnel, le groupe...
- Le besoin d'être validée et valorisée vs victimisation et stigma...
- Le désir d'aider vs rôles prosociaux et la générativité.
- Le knifing off vs partenaires amoureux déviants..
- Impliquer les agents de désistement informel (soutiens sociaux) pour elles et pour leurs enfants.

**Pour en savoir plus sur le programme de
recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*
(subvention CRSH partenariat 2018-2026), ses
membres chercheurs et de la communauté, ses
projets de recherche et ses productions**

Site web:

www.reso1635.ca

Page Facebook:

(RÉ)SO 16-35

Références

- Best, D. (2019). *Pathways to Recovery and Desistance*. Policy Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvpwhfpp>
- Brunelle, N., Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Patenaude, C., Landry, M., Lafontaine, J. et Brochu, S. (2014). Trajectoires de consommation : les influences du point de vue des personnes toxicomanes. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 113-149). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Brochu, S., Brunelle, N. et Plourde C. (2016). *Drogue et criminalité : une relation complexe. 3^{ième} édition revue et augmentée*. Montréal, QC : Presses de l'Université de Montréal.
- Brochu, S., Landry, M., Bertrand, K., Brunelle, N. et Patenaude, C. (2014). *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Bertrand, K. & Nadeau, L. (2006). Trajectoires de femmes toxicomanes en traitement ayant un vécu de prostitution : étude exploratoire. *Drogues, santé et société*, 5(2), 79–109. <https://doi.org/10.7202/015695ar>
- Chené, B. (2019). Profil de la population correctionnelle en 2015-2016. Québec, Direction générale des services correctionnels, ministère de la Sécurité publique.
- Chené, B. & Chouinard, E. (2018). *Profil des femmes confiées aux Services correctionnels en 2015-2016*. Québec, Direction générale des services correctionnels, ministère de la Sécurité publique.
- Couvrette, A. (2013) *L'influence de la maternité dans la trajectoire de consommation et de criminalité de femmes toxicomanes judiciairisées*. Thèse de doctorat. Criminologie. Université de Montréal.
- F.-Dufour, I., Villeneuve, M.-P. et Perron, C. (2018). Les interventions informelles de désistement assisté : une étude de la portée. *Revue Canadienne de Criminologie et de Justice Pénale*, 60(2), 206-240. DOI : 10.3138/cjccj.2017-0026.r1

Références (suite)

- Giroux, L. & Frigon, S. (2011). *Profil correctionnel 2007-2008 : Les femmes confiées aux Services correctionnels*. Quebec, Services correctionnels, ministère de la Sécurité publique.
- Maruna, S., Immarigeon, R. et LeBel, T. P. (2004). Ex-offender reintegration : Theory and practice. Dans S. Maruna et R. Immarigeon (dir.), *After crime and punishment : Pathways to offender Reintegration* (p. 181-197). Cullompton, Royaume-Uni : Willan Publishing.
- McCulloch, T. (2005). Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal* 52(1): 822.
- McNeill, F. (2009). *Towards Effective Practice in Offender Supervision*. Glasgow: Scottish Centre for Crime and Justice Research.
- McNeill, F. (2016). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans H. Croall, G. Mooney et G. Munro (dir.), *Crime, justice and society in Scotland* (p. 200-216). Londres, Royaume-Uni : Routledge.
- Nugent, B., & Schinkel, M. (2016). The Pains of Desistance. *Criminology & Criminal Justice* [advanced online access]: 1-17
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative*. Paris : A. Colin.
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (2012). Théorie du parcours de vie et étude à long terme des parcours délinquants. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de la délinquance : théories, méthodes, enquêtes*. Paris : La Découverte.
- Villeneuve, M.-P., F.-Dufour, I., & Farrall, S. (2020). Désistement assisté en contexte formel : une étude de la portée. *Criminologie*, 53(1), 41-72.